

# Geste/s

MÉTIERS D'ART SAVOIR-FAIRE D'EXCELLENCE CRÉATION CONTEMPORAINE  
N°3 / AUTOMNE 2022



## Force de la transmission

**LYON ET SES ENVIRONS**  
L'autre route  
de la soie

**NOTRE-DAME DE PARIS**  
Renaissance  
des vitraux

**MOBILIER NATIONAL**  
Grand entretien  
Hervé Lemoine

**BeauxArts**

L 15975 - 3 - F - 20,00 € - RD



# Fondation Alain Ellouz : un espace artistique pour l'albâtre

Ouverte en mars dernier à Bièvres, la fondation Alain Ellouz, espace artistique consacré à l'albâtre, poursuit sa programmation avec une deuxième exposition inaugurée lors de la semaine Paris+ par Art Basel. Quatre artistes ont ainsi exploré l'amplitude des possibles de ce matériau si particulier qu'est l'albâtre.

Par Maïlys Cèleux-Lanval

La Fondation Alain Ellouz est le prolongement naturel de la création, en 2005, de l'atelier du même nom. Grand voyageur, entrepreneur – il fit ses premières armes dans le domaine de l'informatique –, Alain Ellouz est avant tout un esthète. Sa passion pour l'albâtre, une pierre aux vastes potentialités esthétiques, a pris forme dans l'atelier, où des pièces d'exception, principalement des luminaires, sont réalisées par une trentaine d'artisans d'art, pour ensuite rejoindre les demeures privées de collectionneurs de par le monde. À ce jour, trois collections – "Atelier", "Infinity" et "Edition" – incarnent les savoir-faire et la créativité de la maison. Avec la fondation, c'est une nouvelle étape franchie. En effet, artistes et designers y sont invités, en échange étroit avec Alain Ellouz, à exprimer leur vision

propre à partir d'un socle commun, l'albâtre. La fondation accompagne effectivement les créateurs tout au long du processus, depuis les fermentations de l'idée initiale à sa conception et réalisation. Chaque pièce est unique, numérotée, cosignée et exposée au sein de la galerie de la fondation ou via un réseau de galeries partenaires qui, à terme, atteindrait une quarantaine. Lovée au cœur de la vallée de Bièvres, à quelques encablures de Paris, la fondation Alain Ellouz se déploie dans un sobre bâtiment des années 1970, dont la récente rénovation a fait la part belle aux espaces. Libérés d'entraves, ils permettent une circulation fluide, à la découverte des œuvres. Autour de l'édifice, un vaste parc égrène des sculptures exécutées exclusivement en albâtre par Alain Ellouz. Noyées dans la verdure, ces sculptures, sonorisées

pour l'occasion par le musicien électronique Amadeo Savio, offrent aux visiteurs une exploration sensorielle inédite, qui participe de l'expérience du lieu. Parmi les moments forts de l'exposition inaugurale du printemps dernier, une sélection de pièces de la galerie Philia, qui, à la manière d'un cabinet de curiosités virtuoses, exaltait les savoir-faire précieux de Jérôme Pereira, Cédric Breisacher, Rick Owens, Jorg Pietschmann ou encore Pietro Franceschini. Elle démontrait de façon éloquente les stimulants développements artistiques de l'albâtre, pierre encore trop méconnue des plasticiens. Cette deuxième exposition rassemble quatre artistes aux pratiques distinctes. Christel Martin, photographe, a composé deux séries d'images élégantes. La première met en scène des objets



Alain Ellouz dans son atelier, au plafond, suspension d'albâtre *Infinity 12*, 2022.



Page de gauche, *Sagittaire*, 2022, installation d'Alain Ellouz à partir de pixels d'albâtre. Ci-dessus, à gauche : *Estampe*, 2022, diptyque peint à l'encre de Chine sur albâtre rétroéclairé, Alistair Danhieux ; à droite :  *Ici*, photographie de Christel Martin. Au premier plan, *Méditation*, 2022, installation d'Alain Ellouz à partir de pixels d'albâtre.

en albâtre et des peintures de David Chambard, et la deuxième est le fruit d'une invitation en mouvement, des danseurs ayant été conviés à faire résonner le corps avec des objets en albâtre. Alistair Danhieux, céramiste et peintre à l'encre de Chine, explore quant à lui le veinage naturel de l'albâtre en l'associant à des dessins qui en exaltent toute la beauté. Bernard Pourchet, artiste numérique, s'est attaché à la composition de *Tableaux d'albâtre* à partir d'images d'arbres, qu'il retravaille patiemment pour jouer du veinage de la pierre, et faire apparaître

des paysages imaginaires. Enfin Alain Ellouz lui-même prend part à cet accrochage avec ses *Images fossiles* réalisées à partir de photographies imprimées sur de fines plaques d'albâtre. L'ambition de la fondation se consolide avec ce deuxième volet de la programmation, qui devrait également confirmer l'intérêt manifesté par les collectionneurs d'art contemporain et faire bénéficier l'atelier des avancées techniques engendrées par la production d'œuvres. *"Le but, souligne Alain Ellouz, est que l'atelier s'inspire de la recherche artistique afin*

*d'intégrer ces ferments dans notre cœur d'ouvrage, à savoir le design de lumières."* Une démarche en osmose avec un certain air du temps, qui voit métiers d'art et pratiques plasticiennes s'associer plus étroitement.

**"Chevauchées sur fragments d'albâtre", Fondation Alain Ellouz, 17, rue des Jonnières, Bièvres (Essonne), 01 73 95 03 23. [contact@fondationalainellouz.com](mailto:contact@fondationalainellouz.com) Exposition du 19 octobre au 16 décembre, sur rendez-vous. Journées portes ouvertes : 21, 22 et 23 octobre.**